

ΓΕΩΡΓΙΟΥ Π. ΡΟΥΣΣΟΥ

Χημ. Μηχανικού παρά τῷ Ἐργαστηρίῳ Ε. Y. 'Οδοποιίας
τοῦ 'Υπ. Δημ. Ἔργων, μετεκπαιδευθέντος ἐν Γαλλίᾳ.

**ΘΕΜΕΛΙΩΣΙΣ ΟΔΟΥ ΒΑΡΕΙΑΣ
ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑΣ ΕΠΙ ΤΥΡΦΩΔΟΥΣ ΕΔΑΦΟΥΣ**

ΑΝΑΤΥΠΟΝ ΕΚ ΤΩΝ ΤΕΧΝΙΚΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ, ΤΕΥΧΟΣ 4

Α ΘΗΝΑΙ 1960

FONDATION D'UNE ROUTE DE CIRCULATION LOURDE SUR UN SOL TOURBEUX

Par. M. GEORGES P. ROUSSOS, Ingénieur-Chimiste

La route Nationale No 3, qui va de Paris à Metz, constitue une voie routière très importante pour l'économie Française. Elle supporte un trafic dépassant les 5000 véhicules automobiles par jour, dont environ 11% de poids lourd.

La traversée de Claye-Souilly étant très difficile, le Service des Ponts et Chaussées a décidé de construire une déviation.

En deux sections du tracé, le sol naturel est constitué par de la tourbe. La tourbe est un matériau de dépôt provenant de la décomposition d'espèces végétales comprenant jusqu'à 600% d'eau. Lorsque on charge un tel matériau, il tasse progressivement. La durée de tassement est plus longue que celle de l'application des charges, car la consolidation ne peut être obtenue, s'agissant d'un matériau saturé, que par transfert d'une partie de l'eau. Ce transfert étant lent, puisque le matériau est peu perméable, le temps de tassement peut durer plusieurs années.

Or, les remblais importants, supportés par un sol de cette catégorie, tassent. Lorsque on construit sur les remblais une chaussée, il n'est pas possible d'admettre que celle-ci continue à se déformer pendant plusieurs années. Les tassements étant différents d'un point à un autre, d'une part à cause de l'hétérogénéité de la tourbe, d'autre part à cause de sa différence d'épaisseur aux différents points, la chaussée devrait être continuellement reprofilée à gros frais. On a donc recherché à accélérer le tassement de telle sorte qu'il soit terminé

lors de la construction des chaussées. La solution adoptée consiste à établir des drains verticaux.

Cette technique consiste à forer des puits verticaux, de remplir ces puits de sable drainant et à coiffer toutes les têtes de puits à l'aide d'une couche drainante du même sable.

Le calcul du diamètre et de la distance d'axe en axe des puits (à Claye-Souilly la diamètre était 0,35 m. et la distance 3,50 m) est basé sur les abaques établies par R. A. Barron d'après ses études sur le fonctionnement des drains verticaux en 1947-1948 et les résultats du laboratoire sur le coefficient de consolidation des échantillons prélevés du sol en question.

Par la technique ci-dessus on accélère le transfert de l'eau et par conséquent la consolidation du matériau, car le forage des drains verticaux diminue le cheminement de l'eau dans la tourbe, en utilisant aussi bien l'écoulement verticale que l'écoulement horizontale, ce qui est d'autant plus intéressant que la perméabilité horizontale est supérieure à la perméabilité verticale.

Il est à noter que la tourbe a généralement la propriété d'être stratifiée en couches horizontales; il en résulte donc, que le coefficient de perméabilité horizontale est supérieure au coefficient de perméabilité verticale, mesuré à l'Oedomètre.

En fait, après le traitement de la tourbe par des drains verticaux de sable, le tassement des remblais était pratiquement terminé au bout de six mois.